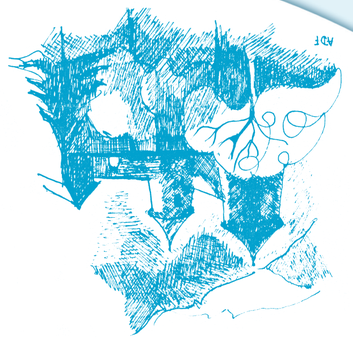
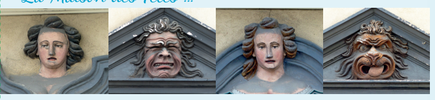




Balade dans Bonneville
Haute-Savoie

Bonneville

La Maison des Têtes ...



... Le Pont de l'Europe



Place de l'Hôtel de Ville ...



... Le Château



Venez découvrir son patrimoine ...

Guides du Patrimoine Savoie Mont Blanc — Les Amis du Château et de la Bonne Ville — Faucigny Glières Tourisme — Bonneville

Imprimerie Uberti-Jourdan - BONNEVILLE



Itinéraire :

Durée : 1h30 environ

Départ place de l'Hôtel de Ville

01 La rue des Grandes Chambrettes
02 Le Château des Sires de Faucigny
03 L'Église Sainte-Catherine
04 La Tour de la Poudrière (en aller-retour, facultatif)
05 La place de l'Hôtel de ville
06 61 rue Sainte-Catherine
07 L'Hôtel de Ville
08 La Fontaine
09 36-38 Place de l'Hôtel de Ville
10 La Maison Royale
11 La Maison des Têtes
12 La rue Brune
13 Les Ponts
14 La Colonne Charles-Félix
15 La Sous-Préfecture
16 Le Palais de Justice
17 La rue du Carroz

Retour sur la place.

Accès PMR : au lieu de prendre la rue des Grandes Chambrettes au début du parcours, empruntez la rue des Petites Chambrettes, première à droite après les arcades.

Nouveau ! Profitez de votre visite pour découvrir gratuitement les expositions à ciel ouvert proposées par la commune

Historique de la ville

L'occupation du site date de l'Antiquité gallo-romaine mais la cité telle qu'on la connaît aujourd'hui est une ville neuve du XIII e siècle, formée suite à la construction du château. Elle est baptisée par Béatrix de Faucigny, fille du comte Pierre II de Savoie, le 25 novembre 1283, reçoit des franchises en 1290 et devient capitale du Faucigny en 1310.

Elle occupe une position stratégique au confluent de l'Arve et du Borne avec son château situé sur une butte au pied du Môle.

Suivant le destin du Faucigny, le bourg passe d'abord entre les mains du Dauphiné en 1304, puis du roi de France en 1349 avant de revenir à la Maison de Savoie par échange en 1355. Bonneville est depuis liée au sort de la Savoie jusqu'à l'annexion définitive à la France en 1860.

Dès le XIVe siècle, Bonneville est une cité administrative : capitale du Faucigny, siège d'un tribunal à partir de 1355, elle conforte son rôle au XIXe siècle avec la construction de l'Hôtel de Ville, de l'Intendance sarde (qui deviendra Sous-Préfecture), du Palais de Justice et de l'Ecole Normale.

A la suite des voyageurs des XVIII et XIXe siècles, comme Turner, de Saussure ou encore Théophile Gauthier se rendant de Genève à « Chamouny », visitez notre ville en suivant l'itinéraire proposé !



Un peu de géographie

Bonneville se situe à 428 m d'altitude, à l'entrée de la cluse de l'Arve. Elle est dominée côté sud par le Môle (1863 m), côté nord par la pointe d'Andey (1877 m).

La montagne du Môle, grâce à sa forme conique originale et à son relatif isolement en rive droite de l'Arve, a reçu le surnom de « Fuji-Yama des Alpes ». Son sommet offre un splendide panorama sur 360°, allant du Jura à la chaîne du Mont-Blanc, du lac Léman à la chaîne des Aravis. Les coteaux bien exposés sous le Môle sont plantés en partie de vignoble, profitant du terrain calcaire. Ces vignes de cépage Gringet - cépage endémique, unique au monde - produisent un vin tranquille et effervescent appelé « Ayse » (A.O.C.), du nom du village situé sur ces pentes.

La pointe d'Andey, qui fait face au Môle, présente côté nord une falaise à pic avec vue plongeante impressionnante sur la vallée de l'Arve. Le versant sud, plus doux, domine le plateau d'alpage de Solaison avec une vue sur le massif du Bargy, la pointe du Midi et le Jalouvre, entre autres.

Demandez les topos randonnées à l'Office de Tourisme !





Le patrimoine vous intéresse ?

Rejoignez l'association des ***« Amis du Château et de la Bonne Ville »*** ! Fondée en 1981 par Andrée et Jean Doll, sous l'impulsion de Robert Servoz, Maire de Bonneville, elle a pour but statutaire la défense du patrimoine historique, architectural et environnemental de la ville de Bonneville et de ses environs. Après quelques travaux réalisés par les bénévoles de l'association, des manifestations culturelles (expositions de peinture, concerts) ont pu avoir lieu dans les salles médiévales du château, jusqu'à la fermeture du bâtiment pour raison de sécurité en 1987.

Elle collabore étroitement avec la Communauté de Communes Faucigny-Glières pour la restauration et la création d'un Centre d'Interprétation du Faucigny ouvert au public.

Par leur aide financière, la restauration des deux baies gothiques et de la maçonnerie de la petite tour a pu être réalisée. L'association édite une revue annuelle, organise des sorties culturelles et des conférences, faisant découvrir à la population bonnevilloise son patrimoine.

Les Amis du Château et de la Bonne Ville

Contactez-nous : lesamisduchateau74130@gmail.com

Explorez Bonneville autrement

Partez pour une balade captivante au cœur de Bonneville, guidés par une conférencière passionnée qui vous révélera les secrets bien gardés de cette ville entre montagnes et rivière. Des ruelles médiévales à l'imposant château final, en passant par les grandes transformations du XIXe siècle, chaque étape de cette visite regorge d'anecdotes et de récits surprenants. Vous découvrirez comment l'Arve a façonné l'histoire de Bonneville et pourquoi cette cité occupe une place à part dans l'histoire de la Haute-Savoie. Une visite vivante mais aussi pleine de charme et d'histoires… à ne pas manquer !

L'été, un programme varié d'animations est proposé au Château des Sires de Faucigny avec un parcours d'interprétation, un jeu de piste au château, des visites théâtralisées…

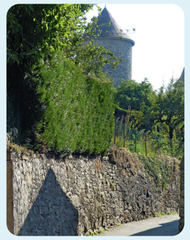
Spécial enfants : accompagnez Charles et Ninon pour explorer la ville ! Jeux de piste, rébus, énigmes sont au programme pour amuser les enfants à partir de 4 ans. Jeux gratuits à retirer à l'Office toute l'année.

FAUCIGNY GLIÈRES TOURISME

Infos et réservations auprès de :
Faucigny Glières Tourisme - 23 rue Pertuiset - 74130 Bonneville - +33(0)4 50 97 38 37
info@tourisme-faucigny-glieres.fr - www.tourisme-faucigny-glieres.fr

01 La rue des Grandes Chambrettes

Petite rue du Moyen Age bordée d'échoppes à l'époque, qui a gardé son nom d'origine. Remarquez au début de la rue, en retrait sur votre droite, la jolie porte au linteau en acco-lade de la Maison Reydet (1639). A noter également, en arrivant vers l'église, le beau bassin en pierre sur votre gauche dans le square.



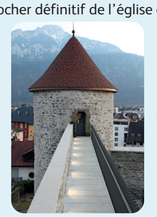
02 Le Château des Sires de Faucigny



Construit au XIII[e] siècle par la famille des Sires de Faucigny, il est le seul exemple subsistant de l'architecture militaire savoyarde du Moyen-Age en pays de Savoie, que certains nomment "carré savoyard" (quadrilatère avec à chaque angle une tour cylindrique).

Ici, il ne reste que deux tours côté est. Côté sud, une fenêtre de style gothique à double ogive murée correspond à la salle d'apparat du château. A noter la reconstitution d'une seconde fenêtre lors de la restauration avec des matériaux contemporains.
Le château devient siège de châtellenie au XIVe siècle puis prison jusqu'en 1933 et durant la seconde guerre mondiale, ce qui lui épargna la ruine. Il est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1987. Vous remarquerez en redescendant, à gauche, un petit bâtiment en forme de pagode, édifié comme clocher provisoire en attendant la construction du clocher définitif de l'église en 1932.







03 L'Eglise Sainte-Catherine

Construite entre 1838 et 1844, restaurée en 2009, c'est la plus grande des églises du diocèse après celle de Taninges. Avec sa façade s'inspirant des temples grecs et son plan en halle (trois nefs de même hauteur disposées sous un même toit), c'est un produit typique du style néoclassique.



A l'intérieur :

- retable néoclassique, décoré de scènes de la vie de Sainte-Catherine d'Alexandrie, patronne de la paroisse.
- orgue Joseph Merklin des années 1870 à transmission de jeux, restauré en 2010.
- fonds baptismaux baroques du XVIII[e] siècle.
- chemin de croix réalisé par un artiste contemporain local, Claude Gantin, d'Ayze à l'occasion de la restauration.

04 Tour de la Poudrière

(en aller-retour)

Prenez la rue du Bois des Tours, puis, à droite, la rue du Pressy.

Construite en 1838 et située à cette date à la limite de la ville, la tour de la poudrière a été bâtie pour servir de réserve de poudre à la caserne d'infanterie de Bonneville.



Revenez sur vos pas pour rejoindre la rue Sainte-Catherine jusqu'à la place.

05 La Place de l'Hôtel de Ville



Autrefois « place du Parquet » (l'enclos réservé aux chevaux du seigneur), son aspect n'a pas beaucoup changé depuis le Moyen-Age. En 1737, suite à un incendie qui a détruit la plus grande partie de la ville, les maisons à arcades furent construites en pierre avec des toits en tuiles ou ardoises séparés par des murs coupe-feu en escalier. La place ne sera pavée qu'en 1762.

A noter, la belle alternance des façades de couleur, les deux rangées d'arcades surbaissées rappelant les passages de Chambéry, Annecy ou Turin.

06 61 rue Sainte-Catherine

Maison avec sa tour d'angle insolite et son aigle, au-dessus du balcon, rajouté par le propriétaire comme témoignage de son émigration aux Etats Unis.



07 L'Hôtel de Ville

Comme l'église, cet édifice de 1853 est de style néoclassique. C'est une construction très significative de cette période à l'image des maisons communes d'Aoste à Annecy et de Sallanches à Chambéry. Il est l'œuvre de l'ingénieur de la province Imperatori.
La façade symétrique est rythmée par quatre pilastres dont les deux centraux sont surmontés d'un fronton triangulaire percé d'un oculus (actuellement l'horloge). Un clocheton surmonte l'ensemble.

A l'intérieur :
Le hall d'entrée abrite trois pièces historiques :

- le **bas-relief original du piédestal de la colonne Charles-Félix,**
- une **perforatrice** ayant servi au percement du tunnel ferroviaire du Mont-Cenis, inventée par Germain Sommeiller, ingénieur haut-savoyard originaire de Saint-Jeoire,
- une **pierre provenant de la Bastille** après sa destruction avec un plan de la forteresse.



08 La Fontaine



Edifiée en 1786, elle est l'œuvre du maçon sculpteur André Simond, d'après les plans de l'architecte-entrepreneur Vagnat, tous deux originaires de Samoëns.
Elle est inscrite depuis 1942 à l'Inventaire des Monuments Historiques.
Avec son bassin hexagonal et ses mascarons de bronze à mufle de lion, elle est de style baroque.
A l'origine, elle était alimentée par des conduites en bois ou « bourneaux » remplacés au XIX[e] siècle par des tuyaux de fonte. Elle a été restaurée en 2012 et fonctionne désormais en circuit fermé.

09 36-38 Place de l'Hôtel de Ville

Maison aux fenêtres doubles avec linteaux en accolade (XV[e] siècle).



10 La Maison Royale

Cette demeure bourgeoise fut choisie et aménagée durant l'été 1824 pour héberger le roi Charles-Félix et son épouse venus en visite en pays de Savoie. Elle est la seule à posséder un balcon en fer forgé depuis lequel les souverains assistèrent aux différentes cérémonies données en leur honneur.
En passant à gauche sous la voûte entre les maisons, on découvre la façade arrière comportant de magnifiques galeries sur deux étages.





11 La Maison des Têtes

Construite en 1731, cette maison est la plus originale des demeures privées savoyardes. Un linteau portant la date de 1572 provenant d'un édifice plus ancien sert de seuil.
Le constructeur, vraisemblablement Pierre Chauplannaz de Samoëns, s'est inspiré du style baroque en usage au XVIII[e] siècle en Bavière et en Autriche, pays que les émigrants savoyards visitaient régulièrement.
Deux rangées de fenêtres sont surmontées de têtes polychromes en stuc.



Au 1[er] étage, quatre masques comiques : le coléreux, l'homme au mufle de lion, le grognon grimaçant et le dépité au long nez.
Au 2[e] étage : quatre jeunes femmes, à la chevelure soignée, au visage fardé et au décolleté généreux.
A noter la diversité et l'élégance des encadrements de fenêtres.





12 La rue Brune

La rue Brune est un des plus vieux passages de Bonneville. Elle était sombre - d'où son nom - et fermée par une porte en bois.
On lui donnait le nom de « rue punaise », de l'ancien français « punais » signifiant « malodorant ».
Sur la gauche, on peut observer une ancienne bouche à charbon qui servait pour les livraisons.





Prenez la rue du Pont en direction de l'Arve.

13 Les Ponts

Dès le XIII[e] siècle, il existe un pont à Bonneville, rare passage d'une rive à l'autre de l'Arve. Le pont actuel date de 1866. Il reçoit le nom de « Pont de l'Europe » lors du passage à Bonneville de Valéry Giscard d'Estaing en 1989, en campagne pour les élections au Parlement européen.



Du côté aval, on remarquera le nouveau pont à haubans construit en 2010.



Traversez le pont jusqu'à la colonne.

14 La Colonne Charles-Félix



Seul monument de ce type en Savoie, elle a été construite en 1826 en l'honneur du roi des Etats de Savoie, Charles-Félix, suite à sa visite à Bonneville en 1824 et à la subvention qu'il accorda pour l'endiguement de l'Arve.
Elle est constituée d'un piédestal orné d'un bas-relief, d'une colonne dorique en calcaire de 19 m de haut surmontée d'une statue du roi en marbre de Carrare de près de 3 m. Elle a été réalisée par les frères Cacciatori, artistes qui travaillaient à l'époque à la restauration de l'abbaye de Hautecombe.
Le bas-relief représente une personnification de l'Arve, sous la forme d'une nymphe vêtue à l'antique, à demi-couchée dans les roseaux et tenue enchaînée. C'est une copie exécutée en marbre bleu de Savoie en 2012 par Béatrice Sassone Bouvet, l'original se trouve dans le hall de la mairie de Bonneville.
A noter, la peinture murale sur le mur donnant sur le rond-point, rappelant la façade d'un ancien café.





Revenez sur vos pas et prenez le quai des Francs-Tireurs à votre gauche après le pont.

15 La Sous-Préfecture

Construite juste avant l'annexion de la Savoie à la France pour abriter les bureaux de l'Intendance du Faucigny, elle est devenue Sous-Préfecture. Napoléon III et sa suite y dormirent lors de son voyage en Savoie en septembre 1860. Remarquez le long du quai les différents monuments aux morts dont le monument de Mugnier dédié à la gloire des francs-tireurs savoyards de 1870, un des rares en pays de Savoie.





16 Le Palais de Justice

Il a été édifié de 1862 à 1866 juste après l'Annexion, suite à la visite de Napoléon III à Bonneville. Charvet en fut l'architecte et Gaydon l'entrepreneur.
De style Louis XIII, comme la Préfecture ou les haras d'Annecy, il était surnommé « L'Athènes des Bords de l'Arve ». Au-dessus de la façade, remarquez le blason avec l'aigle napoléonien, tenant la foudre dans ses serres, surmonté de la couronne impériale.



Prenez la rue piétonne à droite.

17 La rue du Carroz

Elle se terminait au XVIII[e] siècle en cul de sac, d'où son nom : « carroz » ou « coin » en patois savoyard. Elle ne sera ouverte vers l'Arve qu'après 1860 pour aménager une perspective entre la place et la rivière et créer un nouveau quartier.
Cette rue abrite depuis 2009 la médiathèque de facture très contemporaine : sa façade principale affiche une large et longue vitrine transparente recouverte de films colorés, ainsi qu'une excroissance en forme de globe qui rejaillit sur l'espace public. Les ouvertures en chien-assis du toit et sa couverture en zinc rappellent la filiation avec l'architecture locale.



Retour sur la place.